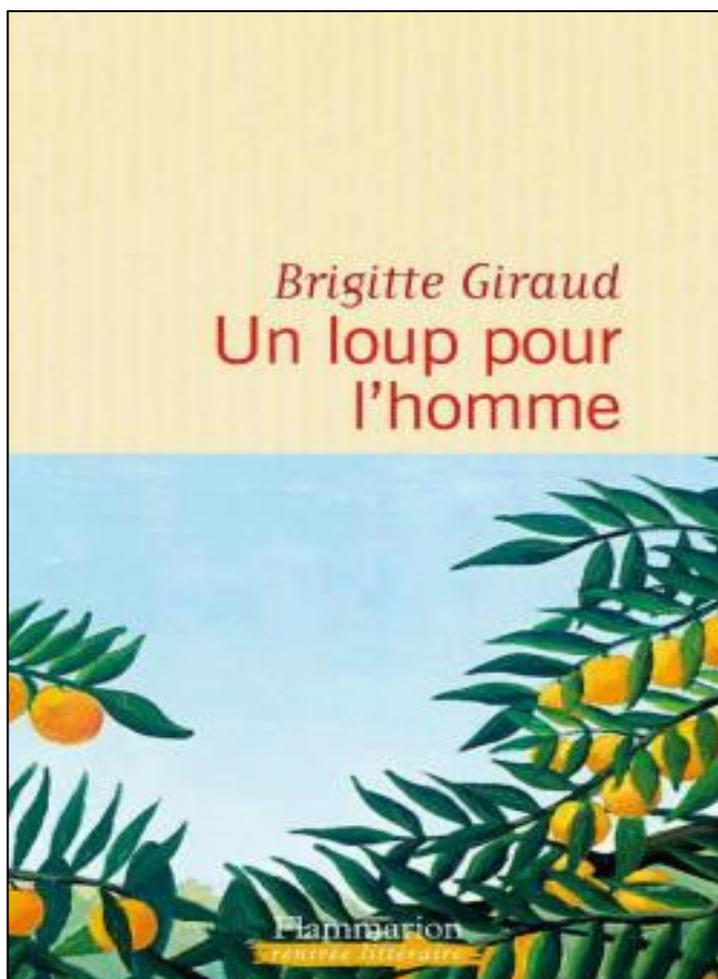


**BOOKS**

**Brigitte Giraud, *Un loup pour l'homme*, Paris, Flammarion, 2017, 246 p.**



Le roman que Brigitte Giraud propose à ses lecteurs lors de la rentrée littéraire 2017 s'avère à la fin être une incursion délicate dans l'histoire de sa propre famille qui, aux alentours de sa venue au monde, se confronte avec une guerre qui ne la repré-

sente pas. L'auteur approche courageusement des thèmes très forts tels que l'amitié, la mort et l'amour en les plaçant dans un espace-temps assez rude : les années 1960-1961 lors du conflit entre l'Algérie et la France, à Sidi-bel-Abbès et à Oran.

Malgré sa portée autobiographique, le roman est écrit à la troisième personne et fait la chronique de la guerre d'Algérie vue par les yeux du jeune protagoniste, Antoine, qui la subit. Il doit quitter temporairement sa femme enceinte pour effectuer son stage militaire et choisit d'y participer en tant qu'infirmier. Le déroulement chronologique des événements suit l'évolution du protagoniste qui, en se liant d'amitié avec Oscar, un de ses premiers patients, découvre peu à peu le visage caché de cette drôle de guerre où le bien et le mal se confondent de manière ahurissante et d'où personne ne sort sans des traumatismes profonds.

Les trois personnages principaux (Antoine, Lila et Oscar) disposent chacun d'un volet du roman, mais, si leurs traits se précisent dans la partie du récit qui leur est dédiée, leur portrait reçoit des touches essentielles déjà dans la première partie du livre. A ses 22 ans, Lila s'avère une femme sensible et décidée dont le courage de s'établir dans cette Algérie mouvementée étonne les appelés français se trouvant en service. Son retour forcé en France avec le bébé de quelques mois est mal digéré et entraîne des animosités dans le jeune couple. Quant à Oscar, avec son histoire sombre, il est la victime par excellence. On lui assigne un rôle capital : il est le vecteur de « l'évolution » du protagoniste, Antoine (23 ans). Ce jeune curieux et impliqué qui arrive à son poste en Algérie deviendra un être démotivé avec le temps car il se rend compte d'avoir sacrifié un pan de son existence pour une cause perdue d'avance.

L'impact du titre est renforcé par l'ambiguïté recherchée : le titre est ambigu, car trop générique. Un symbole si riche en significations, tel que « le loup », demande certaines précautions d'interprétation. Généralement, on associe ce symbole

avec la violence et, quand il s'agit des rapports interhumains, on pense à *homo homini lupus est* (« l'homme est un loup pour l'homme »). Bien que nous ayons ici un récit de guerre, ce n'est pas seulement cette signification (évidente) que Brigitte Giraud octroie à ce symbole, mais aussi celle de protection. Lors de sa nuit en forêt, blessé par un piège contre les loups et caché dans un ravin sous des feuilles, Oscar est protégé du froid par un loup qui se couche sur lui et y reste toute la nuit. De manière similaire, on pourrait déduire que la France, qui veut elle-aussi protéger Algérie, se trompe des moyens, ce qui fait qu'un tel but ne pourra pas être atteint. L'on ne comprend qu'à la fin que le camp « du loup » n'est pas celui qu'on attendait – c'est celui où l'on se situait en toute légitimité depuis le début, celui des Français.

L'entrée dans l'histoire est tendue à cause d'un événement délicat dans lequel le lecteur se voit plongé : la décision ferme de Lila d'interrompre sa grossesse. A l'autre bout de l'histoire, l'excipit brutal illustre les vrais dégâts d'une guerre qui n'a jamais eu lieu : le destin brisé d'Oscar et le mal que la petite famille se donne pour retrouver son équilibre.

Quant aux idéologies véhiculées par les personnages, nous n'enregistrons pas vraiment des surprises : l'idéologie qu'Antoine emprunte au début est celle imposée aux combattants Français – aider l'Algérie à revenir au calme à condition de la faire accepter d'appartenir à la France. L'idéologie opposée, de ceux qui commettent des attentats et, plus tard, du peuple algérien en général, c'est que la France entrave leur droit à l'indépendance. L'expérience algérienne rendra Antoine moins sûr de sa propre légitimité là-bas et à partir de ce moment il aura du mal à établir qui est « le loup ».

## BOOKS

Brigitte Giraud recourt à une écriture alerte, sans arrêts sur les paysages, ne laissant point de place à la rêverie. C'est une écriture qui invite à suivre de près le déroulement de l'action depuis la perspective de chacun des trois protagonistes, et surtout depuis celle d'Antoine. En tant que lecteurs, nous sommes entraînés dans un tourbillon de vie qui nous fait perdre les repères et avancer vers une réflexion plus nuancée sur la frontière entre le bien et le mal en situation de guerre.

Par conséquent, il s'agit d'un livre qui montre des visages inouïs de la guerre et qui rappelle, encore une fois, que tout est relatif quand il s'agit d'avoir une motivation pour lutter contre son semblable et que s'exposer à la souffrance est une voie certaine pour s'initier dans la vraie vie.

**SIMONA MARICA (ILIEȘ)<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup> *Cette contribution est un hommage au centenaire de la Grande Union roumaine de 1918.* **Simona ILIEȘ** a suivi des études de Français-Roumain et Littérature Comparée à la Faculté des Lettres de l'Université Babeș-Bolyai de Cluj. Elle est une présence constante dans les jurys Goncourt des étudiants de Cluj. Ses domaines d'intérêt sont : la littérature postmoderne, l'œuvre de J.M.G Le Clézio et la géocritique. Email : simonailies2005@yahoo.fr